

Ressources humaines

La FHF semble confirmer le chiffre de 7 000 soignants formés en express à la réanimation

Publié le 10/11/20 - 16h45

Selon une enquête de la fédération hospitalière sur 300 hôpitaux et Ehpad publics, un "gros millier" de leurs quelque 160 000 personnels non médicaux auraient reçu une formation pratique à la réanimation. De quoi étayer les dires du ministère.

Sur la deuxième moitié du mois d'octobre, la FHF a sondé 300 établissements publics de santé et médico-sociaux, cumulant à eux seuls quelque 160 000 personnels non médicaux et situés à 80% en zone de circulation active du Covid-19, sur les enseignements tirés de la crise sanitaire concernant la gestion des ressources humaines. Dans l'ensemble à fin septembre, 10% de ces soignants ont été formés depuis la première vague printanière à la prise en charge des patients atteints du coronavirus et 1% aux techniques de soins en réanimation. Soit "un gros millier", a indiqué ce 10 novembre, Amélie Roux, la responsable du pôle ressources humaines de la fédération hospitalière à l'occasion d'un point de situation hebdomadaire de la crise (à télécharger ci-dessous la synthèse de l'enquête).

Pas d'explosion de l'absentéisme

Ces personnels ne peuvent être pour autant laissés en totale autonomie dans un service de soins intensifs, cela nécessitant non pas une formation express mais un cursus bien plus poussé. Au CHU de Tours (Indre-et-Loire) par exemple, son directeur des ressources humaines, Samuel Rouget, a indiqué que cette formation accélérée repose sur la constitution de doublons pendant deux mois, dont trois semaines de nuit. Toujours est-il que ce "gros millier", rapporté à un panel qui représente ici un sixième des effectifs non médicaux de la fonction publique hospitalière, correspond donc peu ou prou aux 7 000 soignants formés à la réanimation que revendique le ministère des Solidarités et de la Santé depuis plusieurs semaines. De quoi étayer un chiffre qui, sur le terrain hospitalier mais aussi parlementaire, fait pourtant l'objet de forts soupçons quant à sa réalité (lire [ici](#) et [là](#) nos articles).

Autre enseignement de cette étude de la FHF, l'absentéisme a certes légèrement augmenté à la faveur de la première vague de Covid-19 mais avec un retour à la normale dans la plupart des cas courant septembre, excepté dans les Ehpad où la "fragilité plus structurelle" expliquerait ce maintien. Concrètement, le taux d'absentéisme fluctuerait dans les établissements sondés de 9,5 à 11,5% sur les neuf premiers mois de cette année contre un taux entre 8,5 et 9,5 voire parfois 10% en 2019. Une "tendance haussière mais pas de chiffres qui explosent", résume Samuel Rouget. Ce constat d'ensemble se révèle disparate selon les établissements avec une croissance proche des 1% cette année en CHU, 1,5% dans les CH et aux alentours des 2% en Ehpad. À noter que dans un CHU, un écart de 0,5% est loin d'être anecdotique et représente, comme par exemple à Tours, environ 40 postes vacants supplémentaires.

Aucun "exode soignant" avéré

Par ailleurs, ce travail de la FHF laisse entendre qu'à fin septembre la question des équipements de protection individuelle — si ce n'est peut-être les gants — et celle de la préparation n'apparaissent plus comme un sujet de préoccupation pour les hospitaliers. Elles ont "quasiment disparu", relate Amélie Roux. Aucun "départ massif" ni "exode soignant" ne remonte également du terrain, les hôpitaux et Ehpad sondés cumulant d'un côté 6 000 départs d'infirmiers et d'aides-soignants contre de l'autre 5 500 recrutements, soit "un turn-over assez naturel", ajoute l'intéressée. Toutefois, ce constat masque des difficultés persistantes de recrutement et un profond "pic de lassitude" chez certains qui "peut tout à fait conduire à des intentions de départ

même si celles-ci ne sont pas suivies d'effets". À noter enfin que plus de 80% des établissements indiquent ne pas avoir été amenés à annuler les congés de la Toussaint pour préserver leurs effectifs. Le décret censé entériner la création d'une indemnité pour congé payé non pris n'a d'ailleurs toujours pas été publié (lire notre [article](#)).

La France reste "dans l'œil du cyclone" face au Covid-19

Une "extrême prudence". Le président de la FHF, Frédéric Valletoux, invite très clairement à ne "pas baisser la garde" alors que certaines données statistiques laissent à penser un certain tassement du nombre d'infections au coronavirus depuis début novembre. Effet des couvre-feux, du reconfinement ou autres raisons ? Toujours est-il qu'"on est loin d'être sorti d'affaire", a-t-il martelé, rappelant qu'en Auvergne-Rhône-Alpes ou Bourgogne-Franche-Comté, "on est encore dans l'œil du cyclone" avec 90 transferts attendus ces jours-ci pour la première de ces régions et +50% de passages aux urgences recensés pour la seconde (lire notre [article](#)). La "détente" n'est donc pas suffisante pour être en mesure d'évoquer un quelconque "frémissement" de l'épidémie.

Liens et documents associés

- La synthèse de l'enquête de la FHF [PDF]

Thomas Quéguiner

Les informations publiées par Hospimedia sont réservées au seul usage de ses abonnés. Pour toute demande de droits de reproduction et de diffusion, contactez Hospimedia (copyright@hospimedia.fr). Plus d'informations sur le copyright et le droit d'auteur appliqués aux contenus publiés par Hospimedia dans la rubrique [droits de reproduction](#).

Pas encore abonné à HOSPIMEDIA ?

Testez gratuitement notre journal en vous rendant sur <http://www.hospimedia.fr>

Votre structure est abonné ?

Rapprochez-vous de votre référent ou contactez nous au 03 20 32 99 99 ou sur <http://www.hospimedia.fr/contact>